

Jésus vivant en Marie

Dans l'Incarnation

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 36

$\text{♩} = 80$ Ré^m
capo 5

1. A - do - rons tous Jé - sus vi - vant

3 Dans le sein de Ma - ri - e.

5 Fa Do La

Voy - ons a - vec é - ton - ne - ment

7 Ré^m Lam

La Gran - deur rac - cour - ci - e.

9 Ré^m Sol^m La

A - do - rons un Dieu fait en - fant

11 La⁷ Ré^m

Pour nous don - ner la vi - e.

EN L'HONNEUR DE JESVS VIVANT EN MARIE
DANS L'INCARNATION



1

ADORONS tous Jésus vivant
Dans le sein de Marie.
Voyons avec étonnement
La Grandeur raccourcie.
Adorons un Dieu fait enfant
Pour nous donner la vie.

2

Ce sein est un temple sacré
Où Dieu prend ses délices.
C'est un ciel toujours éclairé
Du Soleil de justice.
C'est notre refuge assuré
Où Dieu se rend propice.

3

C'est en ce sein que nuit et jour
Il prend ses complaisances.
Marie aussi l'aime à son tour
De toutes ses puissances.
Ce n'est qu'un amoureux retour
De leurs reconnaissances.

4

Oh ! que Jésus est libéral
A sa mère très pure !
Il met dans son sein virginal
Sa grâce sans mesure.
Son cœur est son trône royal
Et sa demeure sûre.

5

Tandis qu'il est tout attaché
A son cœur sans partage,
Dans lequel le moindre péché
N'a fait aucun ravage,
Il y peint sans être empêché
Sa véritable image.

6

Leurs cœurs unis très fortement
Par des liens intimes
S'offrent, tous deux, conjointement
Pour être deux victimes,
Pour arrêter le châtiment
Que méritent nos crimes.

7

Dans ce mystère, les élus
Ont reçu leur naissance.
Marie unie avec Jésus
Les ont pris par avance,
Pour avoir part à leurs vertus,
Leur gloire et leur puissance (1).

8

Que ce mystère est merveilleux !
Quels transports admirables !
Quels ravissements bienheureux
De ces deux cœurs aimables !
Nous ne verrons que dans les cieux
Ces secrets ineffables.

9

Ils semblent tous deux confondus.
Que l'alliance est belle !
Marie est toute dans Jésus,
Son amant très fidèle,
Ou, pour mieux dire, elle n'est plus,
Mais Jésus seul en elle.

10

Allons tous, entre ces deux cœurs,
Faire fondre nos glaces,
Participer à leurs ardeurs,
Leurs vertus et leurs grâces.
Allons, ils aiment les pécheurs,
Nous y trouverons place.

11

O Mère de l'amour divin,
O riche sanctuaire
Qui portez notre Souverain
Et notre salutaire (2),
Faites venir en notre sein
Cet agneau débonnaire.

12

O Jésus, notre cher époux,
Notre Dieu, notre frère.
Venez, venez naître dans nous
Par votre Sainte Mère,
Afin que nous puissions par vous
Aller à votre Père.

13

Venez par votre humilité
Nous réduire à l'enfance.
Venez par votre sainteté
Nous rendre l'innocence.
Venez par votre charité
Régner sans résistance.

DIEU SEUL.

(1) Voici le sens de ce couplet : Dans l'Incarnation, Jésus et Marie ont choisi les élus par avance, pour leur donner part à la grâce et à la gloire.

(2) Salutaire = Salut.

Les excès amoureux du Coeur de Jésus

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Capuccinus
Carnet du Jongleur p. 183

$\text{♩} = 76$

Rém Lam Rém Lam

1. Pé-né-trons jus-qu'au fond du tem - ple, En-trons dans ce Coeur mer - veil -

4 Do Lam Rém Lam Rém

leux. A - fin d'ai - mer à son ex - em - ple, Voy-ons ses

8 Do Rém Lam Rém

ex - cès a-mou - reux. 2. Voy-ons dans le sein de Ma -

12 Lam Do Lam

rie Ce pe - tit Coeur qui n'est que feu, Qui plein du

16 Rém Lam Rém Do Rém

Saint - Es - prit, s'é - cri - e: A-mour, a - mour, a-mour de Dieu

LES EXCÈS AMOVREUX DV CŒVR DE JESVS



Sur les mêmes airs.

1. **P**ÉNÉTRONS jusqu'au fond du temple,
Entrons dans ce Cœur merveilleux,
Afin d'aimer à son exemple,
Voyons ses excès amoureux.

2^e POINT.

*Motifs pour aimer le
Cœur de Jésus.*

2. Voyons dans le sein de Marie
Ce petit Cœur qui n'est que feu,
Qui, plein du Saint-Esprit, s'écrie :
Amour, amour, amour de Dieu.
3. Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon Père.
A faire votre volonté.
Ici dans le sein de ma Mère
Je m'y sou mets en vérité.
4. Je vous adore et je vous aime,
Me voilà, disposez de moi,
Je place au milieu de moi-même
Et votre croix et votre loi.
5. Vous me faites voir à cette heure
Qu'il faut que j'embrasse la croix,
Et qu'il faut même que j'y meure.
Je le veux, mon Dieu, c'est mon choix.
6. Quoi, les hommes perdraient la vie ?
Mon amour ne peut le souffrir,
Je veux mourir, j'en meurs d'envie
Pour les empêcher de périr.
7. Ma mère, vous m'êtes très chère,
Je vous comble de mes faveurs
Afin que vous soyez la mère
Et le refuge des pécheurs.

1^{er} Motif.

Au sein de Marie

- | | |
|---|--|
| 8. Ce Cœur dans l'amour qui le presse
Va trouver Jean son Précurseur,
Il remplit son cœur d'allégresse,
De sa grâce et de sa douceur. | 2 ^e Motif.
Dans la sanctification de Saint Jean. |
| 9. Il nous fait voir dès son enfance
Les excès de sa charité
Par les excès de sa souffrance
Et de sa grande pauvreté. | 3 ^e Motif
Dans l'étable. |
| 10. Dans son étable tout nous prêche
Que son Cœur est trop amoureux,
Qu'il est si pauvre en cette crèche,
Qu'il semble en être malheureux. | |
| 11. L'amour fait que ce Cœur soupire,
Car il lui tarde de mourir,
Il court se faire circoncire
Pour donner son sang et souffrir. | 4 ^e Motif.
Dans la Circoncision |
| 12. Au temple, le voilà victime ;
Il calme Dieu dans son courroux,
Il lui rend un honneur sublime,
Il s'offre tout entier pour nous. | 5 ^e Motif.
Au temple. |
| 13. S'il fuit, la charité le presse,
Il nous cherche, il veut nous trouver,
Il cache sous cette faiblesse
L'ardeur qu'il a pour nous sauver. | 6 ^e Motif.
Dans sa fuite en Egypte. |
| 14. Que ce Cœur est doux et traitable !
Il converse avec les enfants ;
Qu'il est affable et charitable,
Que ses attraits sont triomphants ! | 7 ^e Motif.
Dans sa conversation. |
| 15. Pour nous obtenir la victoire,
Il se soumet à ses parents ;
Pour nous faire éclater en gloire,
Il se cache pendant trente ans. | 8 ^e Motif.
Dans sa vie cachée. |
| 16. Ce Cœur court où l'amour l'entraîne,
Il veut nous trouver à la fin,
Il est faible, il est hors d'haleine,
Il est fatigué du chemin. | 9 ^e Motif.
Dans ses missions. |

17. Il s'assit près d'une fontaine,
Non pas afin de s'épargner,
Mais c'est pour la Samaritaine
Qu'il veut sauver, qu'il veut gagner.

10^e Motif.
Dans la conversion
de la Samaritaine.

18. Avec quelle adresse et sagesse
Ce Cœur plein de bénignité
Gagne-t-il cette pécheresse !
C'est un miracle en charité.

19. C'est par la douceur souveraine
De son Cœur si tendre et si doux
Qu'il convertit la Madeleine
Et qu'il la défend contre tous.

11^e Motif.
Dans la conversion
de la Madeleine.

20. Admirons la douce manière
Avec laquelle sans rigueurs
Il sauve la femme adultère
Des mains de ses accusateurs.

12^e Motif.
Dans le salut de la
femme adultère.

21. Le voyez-vous qui s'humilie
Aux pieds du malheureux Judas,
Son Cœur lui dit, son Cœur lui crie :
« Mon ami, ne te damne pas ».

13^e Motif.
Dans sa conduite
envers Judas.

22. Il soupire, il verse des larmes
Et Judas n'en est pas ému,
O Cœur tendre, ô Cœur plein de charmes,
Vraiment vous n'êtes point connu !

23. L'amour qui lui ravit la vie
Le fait survivre après sa mort,
Il se met dans l'Eucharistie.
O Cœur, que votre amour est fort !

14^e Motif.
Dans l'institution de
la Sainte Eucha-
ristie.

24. Dans un jardin, il pleure, il crie,
Il combat contre lui pour nous,
Il est réduit à l'agonie,
Il est accablé sous nos coups.

15^e Motif.
Dans le jardin des
Olives.

25. Il ne pleure pas sur lui-même
Quoique son sang coule à ruisseaux,
Comme ce sacré Cœur nous aime,
Il ne peut supporter nos maux.

26. Son Cœur dans ce combat terrible
Surmonte tout par un effort,
C'est pour nous seuls qu'il est sensible,
Il se lève, il court à la mort.

27. On le traîne à la boucherie,
Mais comme un agneau sans bêler ;
On le traite avec barbarie,
Mais sans se plaindre et sans parler.

16^e Motif.
Dans sa prise et ses
peines.

28. Hélas ! on le prend, on le lie,
On l'accable de mille coups.
On le cloue, on le crucifie,
Son Cœur est toujours aussi doux.

29. Il compte pour rien sa souffrance
Ni tous les maux qu'il a reçus,
Son Cœur plein d'un amour immense
Dit : « Frappez, frappez encor plus.

17^e Motif.
Son cœur désire encore
plus de peines.

30. Je suis content que l'on m'assomme,
Que tout mon sang soit répandu,
Pourvu que l'on pardonne à l'homme,
Pourvu qu'il ne soit pas perdu ».

31. Voyez comme ce Cœur ramasse
Son peu de force et de vigueur,
Ce n'est que pour obtenir grâce
Pour ses bourreaux et le pécheur.

18^e Motif.
Dans sa prière sur
la Croix.

32. Ce Cœur dit plus haut que sa bouche :
« O mon Père, pardonnez-leur,
Par là, comme leur mal me touche,
Vous diminuerez ma douleur ».

33. A la fin, ce Cœur perd la vie,
Ou plutôt il ne la perd pas,
Puisqu'encore il est plein d'envie
De souffrir après le trépas.

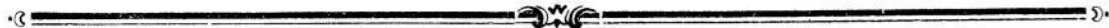
19^e Motif.
Dans sa mort.

34. Son Père exauce sa prière,
Voilà qu'on perce son côté
Duquel il sort une rivière
D'eau, de sang et de charité.

20^e Motif.
Dans l'ouverture de
son côté.

35. Enfin, la fournaise est ouverte ;
Enfin, ce grand Cœur est ouvert ;
Enfin, la cause est découverte
Pourquoi Jésus a tant souffert.
36. En le perçant on le soulage,
Car le feu dévorait ce Cœur,
La lance lui fait un passage
Pour se rendre au Cœur du pécheur.
37. C'est par cette bouche sanglante
Qu'il dit, depuis dix-sept cents ans,
D'une voix mourante et vivante,
Des mots qu'à peine je comprends.

DIEU SEUL.



LES OVTRAGES FAITS AV CŒVR DE JESVS



Sur les mêmes airs

1. COUTEZ ma plainte divine,
Amis du Cœur de mon Sauveur,
Si je vous ouvre ma poitrine
C'est pour en soulager mon cœur.
2. Parlez, mon cœur, parlez, mes larmes,
Soupirez, pleurez mille fois.
Que je sens de vives alarmes !
Je n'ai ni parole, ni voix.
3. Vous me demandez à cette heure
Pourquoi mon cœur est affligé,
Pourquoi je soupire et je pleure,
Ah ! c'est mon Jésus outragé.

4. Tous les idolâtres l'oublient,
Ils ignorent ce Roi des Cieux,
Et les Turcs et les Juifs le nient,
Jésus est blasphémé chez eux.
5. Combien d'infâmes hérétiques
Ont profané son sacrement !
Oh ! que leur rage diabolique
Doit nous causer d'étonnement !
6. Tout le ciel et la terre ensemble
Ont pleuré ces indignités ;
Que mon cœur pleure (2) et ma main tremble
En écrivant ces cruautés !
7. Qu'ils font une cruelle injure
A son testament paternel,
En ne le mettant qu'en figure
Au Saint-Sacrement de l'autel !
8. Oh ! quelle injure à ses paroles
En niant la réalité !
Ils font passer pour très frivoles
Ses oracles de vérité.
9. N'ayant plus la foi pour barrière,
Ils l'ont outragé mille fois,
Ils l'ont de rage et de colère
Tout de nouveau mis sur la Croix.
10. Les uns vont jeter les hosties
A des animaux furieux,
D'autres les jettent par parties
Et dans la boue et dans les lieux.
11. L'un, d'un canif, chose étonnante,
Perce ce Cœur tout amoureux,
L'autre le jette en eau bouillante,
L'autre le jette dans les feux.

12. Hélas ! combien par art magique
Ont livré l'hostie au démon,
Ou bien par cet art diabolique
En ont fait un cruel poison !
13. Venons aux mauvais catholiques.
Qui devraient par leur piété
Le défendre des hérétiques.
Ils surpassent leur cruauté.
14. Nos églises abandonnées,
Notre Dieu sans adorateurs,
Des jours, que dis-je ? des années,
Sans qu'on adore ses grandeurs.
15. Si plusieurs viennent dans nos temples,
Ce n'est pas tant pour Jésus-Christ
Que par coutume ou par exemples,
Ils n'ont point Jésus dans l'esprit.
16. Souvent ce Maître et Roi de gloire
Est délaissé sur nos autels,
Sans que personne en ait mémoire,
Délaissé de tous les mortels.
17. Tandis que ce Sacré-Cœur pense
A nous combler de ses faveurs,
On n'a pour lui qu'indifférence,
On n'a pour lui que des rigueurs.
18. Contre ce Cœur, combien d'impies !
Combien d'infâmes actions !
Combien partout d'immodesties !
Combien de profanations !
19. Voyez ce malheureux qui jure
Et qui blasphème son saint nom,
Personne ne sent cette injure,
On en rit avec le démon.
20. Jamais on n'avait vu la terre
Si pleine d'ennemis de Dieu,
Partout le crime avec la guerre,
Jésus s'en est plaint depuis peu (1).

(1) Nouvelle allusion aux révélations de Paray.

21. Mais personne ne s'en étonne,
Les plus grands crimes ne sont rien.
Plaint-on Jésus ? Hélas ! personne,
Un chacun ne pense qu'au sien.
22. Si l'on l'épargnait dans l'église !...
Hélas ! non, c'est en son palais,
Sans qu'aucun soit dans la surprise,
Qu'on le perce de mille traits.
23. Regardez-y cette mondaine,
Cette idole de vanité,
Qui, par sa manière hautaine,
Dispute la Divinité.
24. Voyez-vous comme elle est parée,
Auprès d'un autel dédoré ?
Voyez comme elle est adorée.
Jésus n'est pas considéré.
25. Combien de rendez-vous infâmes
Dans l'église de notre Dieu !
Combien d'hommes, combien de femmes
Viennent se perdre en ce saint lieu !
26. Que de ris, que de causeries !
On y parle comme aux marchés.
Que de sortes d'effronteries !
Et Dieu souffre tous ces péchés.
27. La modestie est pratiquée,
Le respect et l'attention,
Par les Turcs même en [leur] mosquée.
Pour nous, quelle confusion !
28. Voyez l'église, pauvre, infâme,
Auprès de ce château pompeux,
Tandis que Monsieur et Madame
Ont abondamment tout chez eux.
29. Hélas ! que de malheureux prêtres,
De loups sous la peau des agneaux,
De Judas, de malheureux traîtres,
Plus cruels que tous les bourreaux !

30. Est-ce ainsi donc que l'homme offense
Le Cœur amoureux du Sauveur ?
Est-ce là sa reconnaissance ?
Quel outrage, quel crève-cœur !
31. Quelle cruauté ! cet impie
Exerce toutes ses fureurs
Dans l'église, où se réfugie
Jésus chassé de plusieurs cœurs.
32. Aurons-nous donc les cœurs de pierre
Sans prendre part à ses douleurs ?
Ah ! souffrons avec lui sur terre,
Avec son sang, mêlons nos pleurs.
33. Il nous dit comme à ses apôtres :
On m'abandonne, mes amis,
Voulez-vous me quitter, vous autres,
Et vous joindre à mes ennemis ?
34. Ah ! je souffrirais ces injures
De mes ennemis déclarés,
Mais ceux que j'aime sans mesure
M'outrageront ! amis, pleurez.
35. Ah ! mon Cœur est à l'agonie,
On m'attaque dans ma maison,
On m'y trahit, on m'y renie,
On change mon sang en poison.
36. Mon Cœur crie en son amertume,
Il est accablé du péché,
Aurez-vous tous des cœurs d'enclume,
Aucun n'en sera-t-il touché ?
37. Si vous m'abandonnez, fidèles,
Je suis abandonné de tous,
Irai-je chez les infidèles ?
Ils me connaissent moins que vous.
38. Mon Cœur vous aime et vous désire,
C'est pour vous qu'il est transpercé,
Après votre cœur il soupire,
Eh quoi ! serais-je délaissé ?

DIEU SEUL.

La conversion de Saint François

Je suis François, le roi de la jeunesse,

J'aime la vie et sa richesse.

J'admire la nature,

qui me comble de joie,

Dans ma petite ville, je loge

comme un roi.

Je suis François, l'ami de la jeunesse,

Pour mon grand cœur

et mes prouesses.

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit.

Je suis François, François le chevalier,

J'ai décidé de me Croiser.

C'est Gauthier de Brienne

qui nous a appelés:

Je revêts mon armure, je pars en
chevauchée;

Je veux lutter, servir la Chrétienté,

Donner ma vie pour la sauver.

Mais voilà que bientôt,

un grand mal me terrasse,

Jésus se fait entendre,

Il me donne sa grâce:

«François, dis-moi,

voudrais-tu bien quitter

Le monde pour Dame Pauvreté ?»

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit.

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit.

Jésus se fit connaître à mon âme

en émoi,

Dans la petite église,

il me montra sa Croix:

«François, mon fils, François je veux
de toi

Que tu sois héraut de la Foi.»

J'ai adoré le Maître, c'est Lui

qui est mon Père,

Je fis l'offrande aux pauvres de mes
biens de la terre

Et suis parti prêcher à tous mes frères

La Vérité et la Prière.

Je suis François, le bien pauvre François,

Que Notre-Dame tant aimoit!